

RAPPORT D'ACTIVITES

SION - DON BOSCO

Juillet, septembre et octobre 1999



Ph. CURDY - S. FAVRE - G. GIOZZA - M. MOTTET

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes
(Décembre 1999)

Table des matières

Liste des abréviations utilisées dans le texte	3
Situation géographique.....	4
Circonstances de la découverte et historique des recherches	4
Liste des participants	5
Déroulement des travaux archéologiques.....	5
Description des unités stratigraphiques et des structures	7
U.S. 1 (coupe 5, U.S. 1).....	7
U.S. 2 (coupe 1, 2, 3, 5, U.S. 2a).....	7
U.S. 3 (coupe 1, 2, 3, 5, U.S. 2a).....	8
U.S. 4 (coupe 1, 2, 3, U.S. 3a).....	9
U.S. 5 (coupes 1, 2, 3, 4, U.S. 4 ?)	9
U.S. 6 (coupes 1, 2, 3, 4, U.S. 3b).....	9
U.S. 7.....	9
U.S. 8.....	9
U.S. 9.....	9
U.S. 10.....	9
U.S. 11 (coupe 4, 5, U.S. 2b).....	9
Les sépultures	9
Tombe T1	11
Tombe T2 (U.S. 1200 à 1204).....	10
Tombe T3	14
Dépôts d'ossements	14
Les structures mégalithiques	11
Structure A	11
Structure B.....	12
Conclusions et perspectives.....	12
Références bibliographiques	14

Annexe

Planche 1 : Coupes 1 à 3

Planche 2 : Coupes 4 à 5

Planche 3 : Décapages 2, 4 et 6 Tombe T2

Planche 4 : Plan général des structures archéologiques

Liste des abréviations utilisées dans le texte

Périodes

HA	Hallstatt, Premier Âge du Fer (800-450 av. J.-C.)
Ha C	800-600 av. J.-C.
Ha D	600-450 av. J.-C.
	Ha D1 (600-550 av. J.-C.)
	Ha D2 (550-520 av. J.-C.)
	Ha D3 (520-450 av. J.-C.)
LT	La Tène, Second Âge du Fer (450-15 av. J.-C.)
LTA	450-375 av. J.-C.
LTB	375-250 av. J.-C.
LTC ou LTM	LTC1 (250-180 av. J.-C.) ; LTC2 (180-150 av. J.-C.)
LTD ou LTF	LTD1 (150-80 av. J.-C.) ; LTD2 (80-15 av. J.-C.)
R	Epoque romaine (I, II ^e siècle, etc.)
MA	Moyen Âge

Types céramologiques

Brique, tuile	Epoque romaine ou plus récent
CRU	Cruche
GOS	Céramique modelée en pâte sombre, protohistorique (Âge du Bronze ou Âge du Fer)
IND	Céramique indigène (LTC/LTD)
MOR	Mortier (R)
PCL	Céramique en pâte claire tournée (LTD, R)
PFI	Paroi fine (LTD, R)
POL	Pierre ollaire (R)
GFI	Céramique tournée grise fine (LTC/D)
PSO	Céramique tournée grossière en pâte sombre (R)
TS	Terre sigillée (R), TSO (ornée), TSI (imitation), TSL (non décorée)

Situation géographique

Coordonnées :

CNS 1306, 594'075/120'680

Altitude: environ 539 m

Le site de Don Bosco se trouve sur la rive gauche de la Sionne, au lieu-dit "Platta d'en Bas", à l'amorce d'un replat situé entre la colline de Tourbillon au sud et l'adret au nord.

Circonstances de la découverte et historique des recherches

Le gisement archéologique a été découvert au début du mois de juillet par M. et Mme Barras lors de travaux d'aménagement d'un parking entre la grange de l'Orphelinat des Garçons (actuellement Bâtiment "Caritas") et le nouveau bâtiment de l'Institut Don Bosco. C'est en creusant le terrain à l'aide d'une pelle mécanique, que M. Barras, administrateur de l'Institut Don Bosco, a repéré des dalles dressées. Le bureau d'archéologie TERA, mandaté en 1998 par l'Archéologie cantonale (SBMA) pour la surveillance de ce chantier de construction, fut rapidement informé. Les vestiges laissant

augurer de l'existence d'un gisement pré- ou protohistorique, le mandat fut transféré à notre bureau.

En fait, ce sont des informations de la première moitié de ce siècle qui laissent déjà augurer de l'importance de la zone. A l'occasion de la construction de la grange de l'orphelinat, au début des années trente, on mentionne la destruction de tombes datées du premier Âge du Fer et de l'époque romaine (Vouga 1934). Des objets parviennent au musée cantonal d'archéologie : bracelets et pendeloques du Premier Âge du Fer.

En 1998, à l'occasion de la surveillance du chantier du nouveau bâtiment Don Bosco, trois tranchées sont creusées par le bureau Tera (cf. fig. 1) et deux fosses, situées en limite est des excavations, sont observées en coupe. Elles livrent de la faune et des charbons de bois. Une datation par radiocarbone de l'une d'entre elles la place au Néolithique Moyen (Moret 1998).

Ces informations définissent le cadre général du secteur archéologique : zone d'habitat et/ou nécropole, occupations du Néolithique à l'époque romaine.

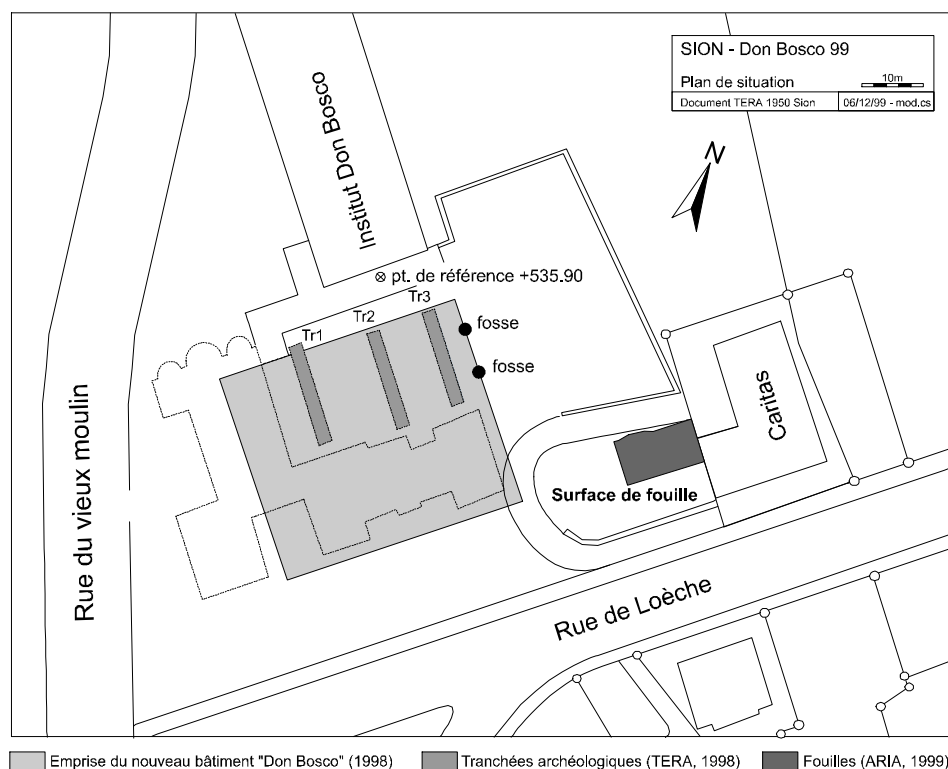


Fig. 1 : Plan de situation du chantier

Liste des participants

En premier lieu, nous tenons à remercier M. Barras, administrateur de Don Bosco, pour sa disponibilité et la mise à disposition par ses soins d'une pelle mécanique et de courant électrique pour les travaux archéologiques. Nos remerciements vont également au conseil d'administration de la Fondation Don Bosco qui a mis gracieusement le terrain à disposition de l'archéologie.

ARIA S.A.

Flamur Dalloshi	technicien de fouille
Sébastien Favre	archéologue
Gabriele Giozza	archéologue, direction locale
Manuel Mottet	archéologue, responsable du projet
Bajram Murati	technicien de fouille
Philippe Curdy	archéologue
Jean-Philippe Dubuis	photographe
Christine Favre	restauratrice
Isabelle de Meuron	dessinatrice
Céline Studer	dessinatrice

TERA S.à.r.l.

Olivier Thuriot
Jean-Christophe Moret

SBMA/archéologie cantonale Martigny

Claude-Eric Bettex

Nous remercions également ici les collègues d'ARIA qui sont venus nous prêter main-forte pendant la première campagne du 5 au 12 juillet :

Anne-Lyse Gentizon	archéologue
Marc Haller	archéologue
Muriel Pozzi-Escot	archéologue
Leonid Velarde	archéologue

Déroulement des travaux archéologiques

(cf. planche 4)

Les recherches ont été menées en deux étapes :

La première phase a lieu du 5 au 12 juillet. Le bureau ARIA, mandaté par l'Archéologie cantonale, effectue une expertise préliminaire du site. A cette occasion, un premier nettoyage de la zone détruite par la pelle mécanique permet de mettre en évidence une sépulture en caisson de dalles (tombe T2) et un dépôt d'ossements situés au nord de plusieurs grandes dalles dressées (structure A) . Un décapage des niveaux superficiels (surface de 12 m² de part et d'autre de la structure A) dévoile une nouvelle tombe (tombe T1), ainsi que des amas de pierres et des dalles dressées, qui paraissent marquer l'emplacement de cinq autres sépultures. Au terme de cette première opération, il apparaît que la compréhension de la succession chrono-stratigraphique des vestiges est très complexe : forte concentration des structures (tombes, dalles dressées, etc.), remaniements importants des niveaux supérieurs par des labours ; la faible sédimentation qui scelle les structures augmentent encore les difficultés d'analyse stratigraphique.

La seconde campagne intervient du 27 septembre au 20 octobre ; il s'agit de confirmer la présence éventuelle d'un tumulus à bordure empierrée (structure A) et de délimiter les structures visibles sur la surface du parking (environ 85 m²). En outre, l'analyse doit permettre de définir les modalités d'une mise en valeur du gisement. Cet exercice n'atteint que partiellement les objectifs fixés, en raison de l'état de conservation des vestiges, de l'absence d'éléments de datation, du manque de stratigraphie de référence en profondeur et de la durée restreinte du travail de terrain.

Au total 635 heures ont été effectuées sur le chantier archéologique.

Stratégie et méthode de fouille

En raison des limites de crédit et des objectifs scientifiques retenus (priorité accordée à une fouille stratigraphique), seul le niveau d'époque moderne (U.S. 1) a été décapé, laissant en réserve trois bermes d'une surface de 30 m² (cf. fig. 2). En dehors de ces zones témoins, 3 décapages successifs ont permis d'atteindre le sommet des structures principales (cf. planche 4).

Cinq coupes de terrain ont été relevées au voisinage de la structure A. La coupe 4, en bordure nord du site à l'extrémité de la fosse d'implantation de la tombe T2, permet de disposer d'une stratigraphie transversale reliant la structure mégalithique (A) à la coupe 5. La surface de la couche 2 a fait l'objet de

relevés photographiques (vidéographie) et d'un plan à l'échelle 1/20^e. Le mobilier a été enregistré selon une numérotation continue par m² (sigle DB99-m²/n^o-n^oid). Le mobilier des U.S. 1, 2 et 3 a été prélevé en vrac par m². Seuls les éléments typologiques ont été cotés en trois dimensions. Pour les U.S. antérieures, le mobilier a été individualisé et relevé en trois dimensions.

Une partie du contenu de la tombe T2 a été coffré (les deux avant-bras et le buste). Il a été décidé de fouiller ces prélèvements en laboratoire en raison du mauvais état de conservation du mobilier (bronze et lignite) et de la présence de restes organiques.

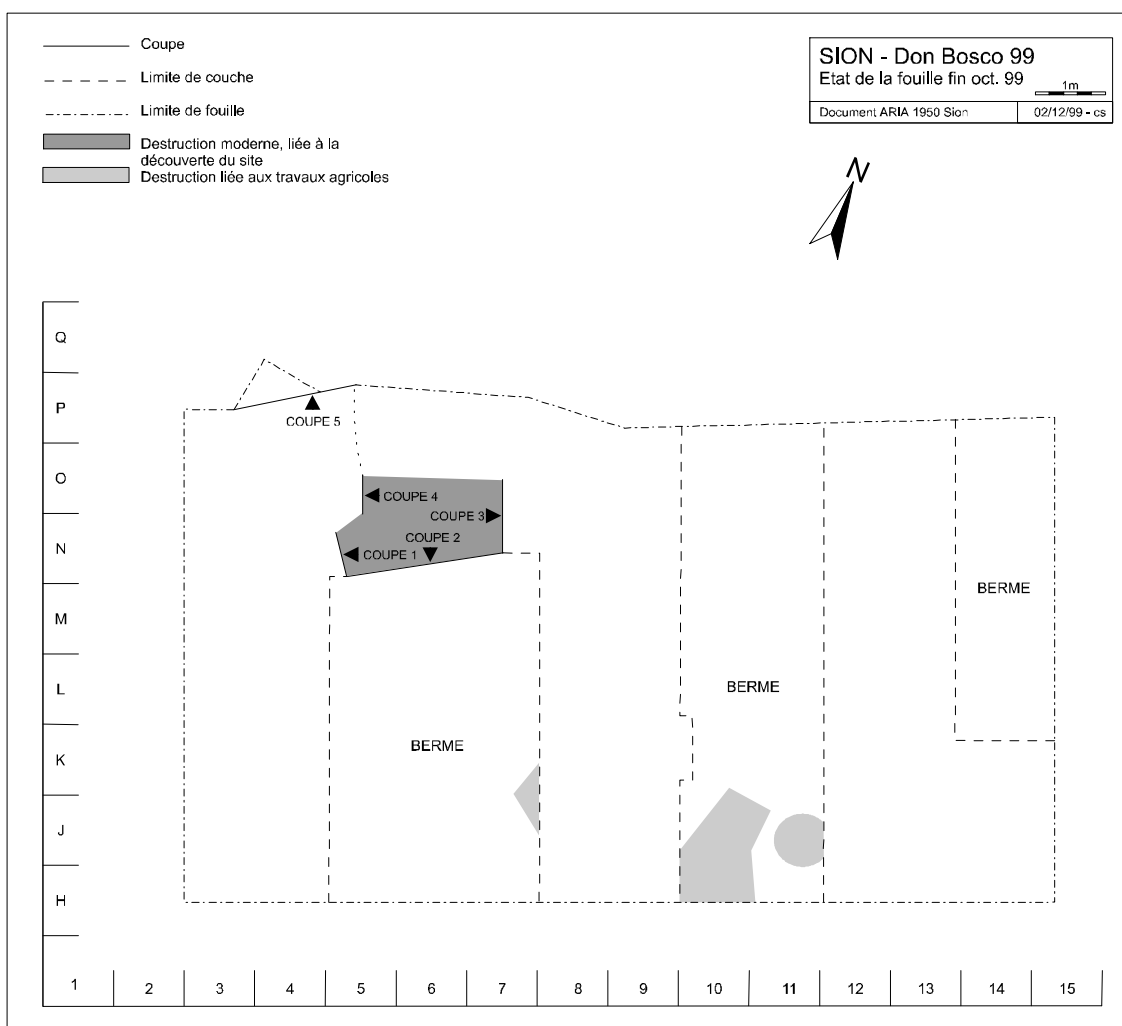


Fig. 2 : Plan de la fouille avec carroyage, emplacement des 5 coupes, bermes et destructions modernes.

Description des unités stratigraphiques et des structures

(cf. planches 1 et 2)

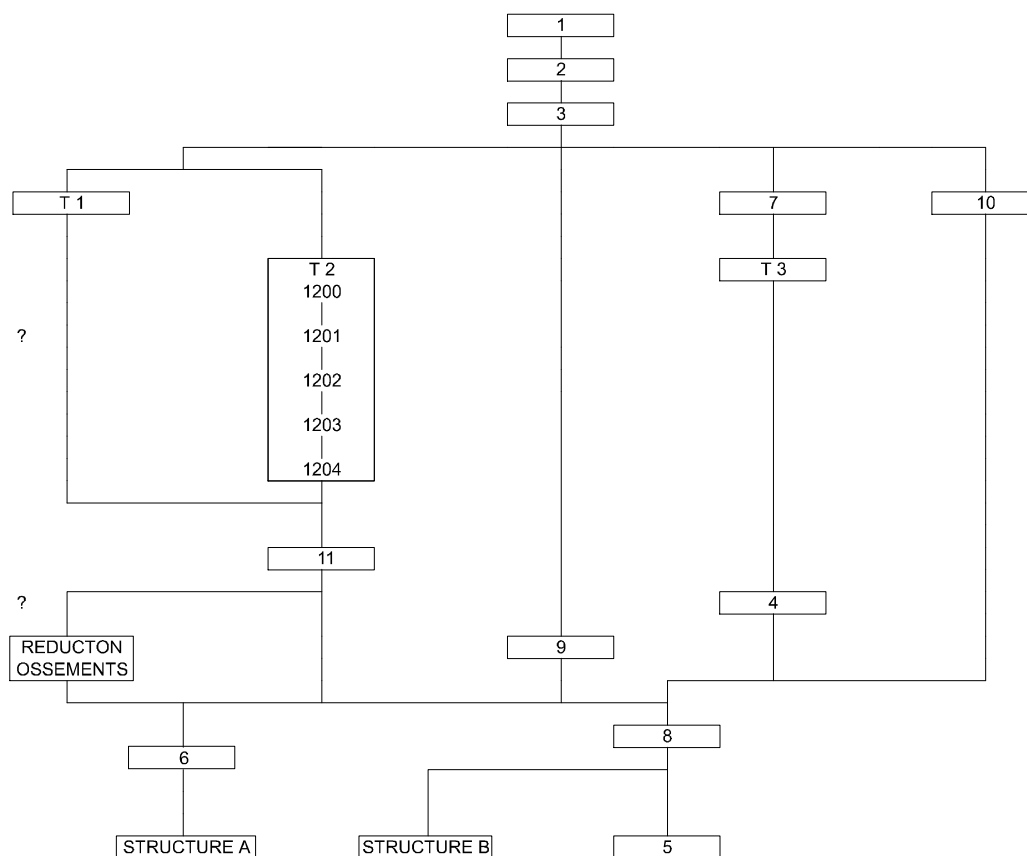


Fig. 3 : diagramme de Harris.

U.S. 1 (n° 1 / coupe 5)

Au dessous de la vigne moderne, un limon sableux brun-beige humifère (U.S. 1) s'étend sur une surface d'environ 85 m²; il comprend des lentilles de gravier et des charbons épars. On note la présence de trous effectués par une excavatrice lors d'anciens travaux agricoles. L'épaisseur de ce dépôt est variable (5-10 cm au nord-ouest, 60-70 cm au sud-est).

Matériel

Faune, céramique, briques, vitres, objets en fer (époque moderne - récente).

Datation

Epoque moderne (XIX^e - XX^e s.).

Interprétation

Terre de vigne et/ou remblai pour agriculture d'époque moderne.

U.S. 2 (n° 2a / coupe 1, 2, 3 et 5)

Ce limon sableux brun assez compact comprend de nombreuses pierres et dalles (diam. 3 à 10 cm) dans un sédiment peu graveleux (20% de gravier). Il présente une épaisseur de 5 à 10 cm. La surface, observée sur l'ensemble de la zone de fouille, présente un léger pendage nord-sud et est-ouest. Le matériel archéologique associé à ce niveau est assez dense (briques, tuiles, céramiques métal et faune).

Matériel

Céramique et terre cuite (voir tableau ci-dessous)

- 1 perle en terre cuite à pâte claire (HA/LTA);
- 15 fgts. de fer dont 1 fgt. de crochet, 1 clou et 1 fgt. de plaquette;
- 22 fgts. de bronze dont 2 fgts. de tige, 1 fgt. de boucle, 1 fgt. de plaque, 6 fgts. de tôle, 1 fgt. de bracelet (HA/LTA), 1 fgt. de ressort de fibule, 4 fgts. de perle, 1 fgt. de crochet de ceinture (HA C), 1 fgt. de torque (HA/LTA), une monnaie (as) de Claude (41-54 après J.-C.).

Datation

Éléments disparates couvrant une large fourchette chronologique, de la protohistoire à la période romaine, avec en *terminus post quem* le début du II^e siècle (céramique). La pièce la plus ancienne est un fragment de crochet de ceinture hallstattienne, attribuable au Ha C avec un décor de rainures en croisillons. L'un des éléments les plus précisément datés est la monnaie en bronze de Claude, un as frappé dès 41 ap. J.-C.

Interprétation

Niveau de sol cultivé antérieur à l'époque moderne.

U.S. 3 (n° 2a / coupe 1, 2, 3 et 5)

Sous ce niveau, apparaît, dans les quatre bandes de terrain dégagées (m² H-M/3-4, H-M/8-9, H-P/12-13, H-J/14-15), un limon sableux brun compact similaire à l'U.S. 2 mais avec moins de pierres et de rares charbons de bois. Les mêmes remarques que pour l'U.S. 2 s'appliquent pour le mobilier contenu dans cette couche.

Matériel

- Céramique et terre cuite (voir tableau ci-dessous);
- 2 fgts. de cristal de roche;
- 1 fgt. de bracelet en verre (LT C2);

- 4 fgts. en fer et 7 fgts. en bronze dont 1 spirale (BF/HA), 2 fgts. de crochet, 1 fgt.; de tôle;
- faune.

Datation

Éléments disparates, de la protohistoire à la période romaine, avec en *terminus post quem* le début du II^e siècle ou éventuellement le II-III^e siècle (imitation helvétique Drag 37).

Interprétation

Ancien humus, niveau cultivé.

	U.S. 2	U.S. 3
CRU	3	0
GOS	1	0
IND	1	0
MOR	0	2
PCL	6	4
PFI	0	1
POL	2	0
GFI	1	0
PSO	0	1
TSI	2	0
TSL	1	3
TSO	0	1
BRIQUE	4	2
TUILE	2	4

U.S. 2 et U.S. 3: Décompte des types céramologiques (nombre de fragments); les sigles renvoient à la liste des abréviations établie en p. 3.

Remarques

Les caractéristiques sédimentaires des U.S. 2 et 3 nous amènent à interpréter cette séquence comme une succession de phases d'exploitation agricole. Le matériel attribué à ces niveaux fournit un *terminus post quem* au début du II^e voire au III^e s. apr. J.-C. Le matériel plus ancien, en position secondaire, provient de la destruction partielle des niveaux sous-jacents.

A la base des U.S. 2 et 3, le décapage dévoile une série de sépultures et de structures dont certaines avaient été succinctement observées lors de la découverte du site en juillet 1999.

Conformément au programme de travail, la surface dégagée à la base des U.S. 2 et 3 n'a pas été fouillée, à l'exception de la tombe T2 pour des raisons d'analyse stratigraphique (relations entre coupes de terrain). Les considérations qui suivent sont donc susceptibles de révisions.

U.S. 4 (n° 3a / coupe 1, 2, et 3)

Couche non fouillée. Limon sableux brun-jaune, compact, avec pierres (diam. 4-20 cm) qui par endroits forment des amas. Dans certaines zones, la couche paraît plus gravillonneuse.

Matériel

1 fgt. de chaînette double en bronze (HA/LT), 1 fgt. de crâne humain.

Datation

Premier Âge du Fer (*terminus post quem* provisoire).

U.S. 5 (n° 4 ? / coupes 1, 2, 3 et 4)

Couche non fouillée. Gravier et gravillons avec quelques pierres (diam. 3-8 cm) prises dans un limon sableux compact jaune-gris.

U.S. 6 (n° 3b / coupes 1, 2, 3 et 4)

Couche non fouillée. Limon jaune, assez compact, englobant de gros blocs de pierre.

U.S. 7

Couche non fouillée. Limon sableux jaune-brun, moyennement compact, avec pierres de petites et moyennes dimensions (diam. 4-25 cm.) et gravier (30%).

Matériel

Crâne humain.

Interprétation

Remplissage de tombe ?

U.S. 8

Couche non fouillée. Empierrement constitué de pierres (diam. 4-20 cm), prises dans un limon sableux brun, compact.

U.S. 9

Zone de rubéfaction rougeâtre, avec quelques charbons de bois épars.

U.S. 10

Couche non fouillée. Limon sableux beige, moyennement compact, englobant blocs et pierres de moyennes et grandes dimensions (diam. 20-60 cm).

Interprétation

Remplissage de tombe ?

U.S. 11 (n° 2b / coupe 4 et 5)

Couche non fouillée. Limon sableux beige, compact, avec beaucoup de gravillons (60%) et quelques pierres de petites et moyennes dimensions.

Les sépultures

(cf. planche 4)

TOMBE T1

Lors du premier décapage, dans les m² N-O/3-4, une sépulture orientée nord-sud est apparue directement sous le niveau de terre remanié par les cultures (U.S. 2 et U.S. 3). Le crâne, disparu, a vraisemblablement été emporté lors des labours. Le buste affleure à la surface du terrain conservé en place et la partie inférieure du corps (bassin et jambes) est encore recouverte d'un niveau de cailloux.

Le corps est allongé en décubitus dorsal, tête au sud, bras le long du corps, avant-bras gauche fléchi, main sur le bas ventre, avant-bras droit sur le buste (déplacé).

La tombe se distingue nettement par son orientation de la tombe T2 proche. Par ailleurs, elle ne présente aucun lien stratigraphique avec deux dalles dressées qui se trouvent directement à son voisinage au nord et à l'est (cf. planche 4); ces dalles indiquent peut-être la présence de tombes nettement plus anciennes.

TOMBE T2

(cf. planche 3)

Au nord - ouest (m² O-P/4-5) de la tombe T1, apparaît une deuxième sépulture. Vu sa position stratigraphique, postérieure à l'alignement de dalles mégalithiques (structure A), nous avons pris la décision de l'analyser, ce qui nous a permis d'assurer un *terminus ante quem* pour la datation de l'alignement.

U.S. 1200 (n° 5 / coupe 5)

Amas de pierres et de gros galets avec limon jaunâtre d'infiltration, concentré dans la partie supérieure de la fosse d'inhumation comblant la dépression formée par l'effondrement du cercueil, les dalles qui le recouvrent (U.S. 1202) et la couche de remblai (U.S. 1201).

Il est possible que cette couche (U.S. 1200) ait constitué une sorte de cairn surmontant la sépulture (signalisation de surface ?). Mais l'aspect du dépôt, très concentré et ne dépassant pas l'entonnoir de l'effondrement, suggère plutôt un remblaiement bien postérieur, peut-être le comblement de la dépression lors de la mise en culture des lieux (U.S. 2).

U.S. 1201 (n° 6 / coupe 5)

Limon gris compact avec graviers et galets. Cette couche, est constituée de sédiments issus du creusement de la fosse de la tombe; elle scelle directement la couverture en pierre du cercueil.

U.S. 1202

Ce niveau de dalles de schiste très fragmentées est constitué des dalles de la paroi sud de la fosse, qui ont glissé dans la sépulture,

et des éléments de couverture qui reposaient sur les bords de la fosse. Il s'avère que les dalles n'étaient pas assez grandes pour reposer d'un seul tenant sur la bordure de la tombe. La structure de ce dépôt implique la présence d'un cercueil en bois dont la décomposition est à l'origine des effondrements observés.

Quelques dalles de chant entourent le cercueil. Elles ont été maintenues en place au nord, à l'est et dans la partie médiane (côté est). Par contre, l'entourage est discontinu à l'extrémité ouest. Au sud, la quasi-totalité des dalles a glissé dans la tombe. Aux extrémités est et ouest, les dalles, calées après le dépôt du cercueil, n'atteignent pas le fond de la fosse (5 cm à l'ouest, 10 cm à l'est).

U.S. 1203 (squelette)

L'individu a la tête à l'ouest; il a été déposé en décubitus dorsal, les bras le long du corps et la tête inclinée au sud.

L'avant-bras gauche a basculé vers l'extérieur lors de la décomposition du corps. Le crâne est totalement écrasé, seules les dents demeurent en connexion et sont bien conservées.

Les os des bras et des jambes sont réduits à des fragments de diaphyse; les os des mains ont totalement disparu. Quelques fragments de bassin et de métatarsiens sont en place. De nombreux dépôts organiques sont perceptibles dans la région du buste et au voisinage des bracelets.

Mobilier

- Un collier de perles en bronze (250 au minimum) de petit diamètre (4-5 mm) joignant l'épaule droite à l'épaule gauche;
- Un bracelet ouvert en bronze et un anneau en lignite au poignet droit;
- Deux bracelets de bronze au poignet gauche.

Datation

Hallstatt C.

Interprétation

Au vu du mobilier d'accompagnement, il s'agit d'une sépulture de femme; elle présente de fortes analogies avec le type de parure traditionnel aux milieux du Hallstatt occidental (Plateau suisse occidental, Jura, etc.) correspondant à la "Trachtgarnitur 1" de B. Schmid-Sikimic (1997).

Remarques

Afin de permettre une analyse précise de la position des parures et des textiles et pour assurer une bonne restauration du mobilier, trois prélèvements en bloc ont été faits : un premier englobe le poignet droit, un second le poignet gauche et le troisième l'ensemble du buste et du crâne.

Les ossements du bassin et des jambes ont été prélevés isolément.

U.S. 1204

Fosse de la sépulture, de forme rectangulaire (210 x 120 cm), de 160 cm de profondeur. Le fond de la fosse paraît nettement concave. Il n'y a pas d'empreinte de cercueil proprement dite, tout au plus observe-t-on un dépôt de sable fin au sud-ouest, dépôt qui a dû s'être infiltré dans un espace vide (cercueil arrondi ?).

La fosse recoupe un limon sableux beige gravillonneux, U.S. 11 (n° 2b / coupes 4 et 5), visible également sur le terrain, dans la partie nord-ouest de la zone des fouilles (m² J-O/3, N-P/3-7).

A l'est de la tombe T2 aux m² O-P/6-9, deux autres concentrations de pierres et de gros galets laissent augurer de la présence d'autres sépultures qui restent encore à dégager.

TOMBE T3

Au m² O/12, apparaît l'extrémité orientale d'une tombe non dégagée : trace de forme quadrangulaire, orientée est-ouest, avec entourage de dalles de chant. En coupe, n'apparaît qu'une seule dalle horizontale au sommet de la sépulture (couverture). Les autres dalles de couverture ont dû vraisem-

blablement être arrachées par les travaux agricoles plus récents.

DEPÔTS D'OSSEMENTS

Lors des premiers travaux d'excavation à l'origine de la découverte du site, un amas d'ossements humains est apparu au m² O/7, directement au nord de la ligne de monolithes (structure A). Plusieurs ossements ont été déplacés par l'excavatrice, mais la majeure partie du dépôt semble intacte. Quelques observations ont pu être effectuées en octobre 1999, mais la structure n'est pas dégagée.

En l'état actuel, ce dépôt comprend un faisceau d'os longs (humérus et fémurs notamment) orienté est-ouest, auquel est associé un amas d'ossements plus petits (vertèbres et côtes). Les restes de deux crânes sont visibles (fragment de boîte crânienne et crâne presque complet). Le dépôt paraît se prolonger en direction de l'est (extrémité d'un fémur en coupe).

Le dépôt recouvre l'U.S. 6, postérieure à l'édification de la structure A. Il est scellé par l'U.S. 11. Aucune fosse n'a pu être mise en évidence pour l'instant. On ne peut exclure que le dépôt ait été fait à l'intérieur d'une fosse sépulcrale, mais les os ont pu tout aussi bien avoir été jetés dans la dépression que forme la couche U.S. 6 au nord de la structure A et par là antérieurs la tombe T2 .

Les structures mégalithiques

(cf. planche 4)

Le niveau atteint par la fouille a partiellement mis au jour deux structures mégalithiques (A et B), qui sont les plus anciennes constructions actuellement observées sur le chantier.

Structure A

Cet aménagement, le premier à avoir été repéré sur le site, comprend une accumulation de gros galets contre de grandes dalles

dressées en arc de cercle. Les galets semblent disposés sur 1 m de large ; actuellement, on les suit sur 6 m de longueur. Une ligne de dalles posées de chant en arc de cercle borde l'amas de blocs. Les premières constatations, notamment l'étude des coupes transversales (1, 3 et 4), semblent indiquer que la façade du "monument" (ligne de dalles) était apparente sur 0,7 m de hauteur au dessus du sol de construction; du côté intérieur, par contre, le blocage de galets montait jusqu'à 0,20 m sous le sommet de la plus haute des dalles.

Le dégagement à l'excavatrice, à l'origine de la découverte, a entraîné des destructions parfois conséquentes de la structure : une des dalles extérieures a été arrachée (son empreinte étant conservée, elle a pu être remise en place), le blocage de pierres interne a été enlevé lui aussi sur environ 1,5 m de longueur.

L'implantation du cimetière de l'époque de Hallstatt, peut-être, mais surtout les travaux agricoles effectués sur le site au début de l'ère chrétienne (U.S. 2 et 3) sont aussi à l'origine d'importantes destructions : aux deux extrémités de la ligne de dalles conservée, des empreintes marquent l'emplacement des orthostates suivants, à la base des niveaux de cultures récents ; ce phénomène est très visible sur les coupes 1 et 3; la masse des pierres intérieures diminue et, à certains emplacements, la totalité des pierres semble avoir été enlevée; pour le confirmer, des analyses stratigraphiques en profondeur seront nécessaires.

Au sud-ouest de la structure, deux pierres dressées et un amas de gros galets pourraient former la suite du monument bien que la courbe qu'ils forment paraisse un peu serrée. Au sud-est de la structure (m² M/12), une dalle dressée pourrait lui être également associée au vu de son orientation et de son niveau d'implantation probable.

L'aspect de la structure A, ses dimensions ainsi que le choix des matériaux qui la constituent peuvent évoquer deux types de monuments:

- 1) une construction funéraire tumulaire, avec monticule central surmontant la sépulture et couronne de dalles verticales.
- 2) Une construction mégalithique plus ancienne, cromlech ou peut-être monument dolménique néolithique.

Structure B

A l'extrémité sud-est du sondage effectué à l'automne (m² H-J/ 13-15) une structure de pierres est apparue qui n'est pas sans rappeler la structure A. Au niveau atteint par le décapage, deux grandes dalles de schiste de chant déterminent probablement un autre arc de cercle à l'intérieur duquel apparaît un blocage de gros galets. Les traces d'une excavation sont visibles à ce niveau et peuvent correspondre au niveau d'ouverture d'une sépulture ou aux stigmates d'un trou de violation de celle-ci.

Les observations montrent que cette excavation (U.S. 10) est antérieure au niveau de cultures (U.S. 2 et 3) et à l'empierrement (U.S. 8) sans plus de précisions. La structure n'a pas été fouillée.

Conclusions et perspectives

Au terme de ces premières investigations sur le chantier de Don Bosco, il apparaît d'ores et déjà que ce gisement présente une complexité assez exceptionnelle. Comme on l'a vu précédemment, la compréhension de ce site et l'interprétation des anomalies ne peuvent se réduire au seul dégagement des structures mises en évidence lors de ces interventions. Il apparaît donc nécessaire d'étendre la fouille sur la plus grande surface possible et de privilégier l'étude stratigraphique.

Les premières analyses dévoilent la présence d'une nécropole assez importante où les tombes de plusieurs périodes sont étroitement imbriquées. Ce fait est confirmé par le mobilier de type funéraire récolté dans les niveaux supérieurs (U.S. 1 à U.S. 3) qui couvre plusieurs périodes protohistoriques (du Hallstatt C à La Tène C2). Actuellement nous ne pou-

vons conclure ni sur la taille de cette nécropole, ni sur sa durée d'utilisation; la fonction des cercles de pierres - s'il s'agit bien de cercles - ou même leur datation ne sont pas confirmées. Une seule certitude ressort de la fouille de la tombe 2, qui confirme la présence d'une nécropole hallstattienne à cet endroit. Les trouvailles anciennes (voir plus haut), mais surtout le mobilier déposé au Musée cantonal d'archéologie témoignent en tous cas de sa richesse (brassards, tonnelets, pendeloques et anneaux de cheville).

De par sa position stratigraphique, cette tombe permet également de placer un *terminus ante quem* à la datation de la structure mégalithique A, soit le Hallstatt C (avant la fin du 7^e siècle av. J.-C.). Bien que la forme de cette dernière peut renvoyer à une structure tumulaire dont on aurait entrevu la couronne extérieure, il n'est guère possible d'aller plus loin dans les interprétations sans avoir poursuivi la fouille. S'il s'agit véritablement d'un tumulus, sa présence à Sion est du plus grand intérêt pour la connaissance du rituel funéraire en Valais. Ce rite est commun au nord des Alpes, la Suisse livrant plusieurs centaines de sépultures de ce genre. Les exemples de tertres protohistoriques à empierrements sont nombreux à la fin de l'âge du Bronze ou au Premier Âge du Fer : Jura (p. ex. Piningre 1996), Isère (Verger et Guillaumet 1988) et plus près de nous, canton de Fribourg (Buchiller 1999, Buchiller et Ramseyer 1993).

A l'heure actuelle, un seul exemple valaisan peut correspondre à cette pratique, le "tumulus" de Saint-Nicolas, qui n'a malheureusement pas été dégagé (Pugin 1984). On sait par contre que l'inhumation ou l'incinération sous tumulus est présente jusqu'au sud des Alpes, dans le Val d'Aoste (Mollo-Mezzena 1997) et que les popula-



Fig. 4 : Aoste, Saint-Martin-de-Corléans. Tombe à tumulus. Istituto italiano di preistoria e protostoria, Atti della XXXI^e riunione scientifica, 1994, p. 191.

tions de la culture de Golasecca l'ont partiellement pratiquée (le site le plus proche étant San Bernardino di Briona, dans la province de Novara (Gambari 1987). Le tumulus découvert dans la nécropole de Saint-Martin de Corléans (cf. fig. 4) semble présenter de nombreuses similitudes avec les monuments de Don Bosco.

S'il s'agit d'une structure mégalithique plus ancienne, cercle de pierres (cromlech) ou autre manifestation cultuelle propre au Néolithique - on sait qu'à Aoste des sépultures du Néolithique final ont été également déposées dans des aménagements circulaires de type tumulaire (Mollo-Mezzena *ibid.*) - nous serions en présence à Sion d'un second centre funéraire néolithique probablement de même importance que le gisement du Petit-Chasseur. Même si, sur la fouille, aucun mobilier ne correspond à une période aussi

ancienne - à l'exception de quelques éclats de cristal - il faut garder à l'esprit que, vingt mètres plus à l'ouest, les interventions menées sur le chantier de construction du nouveau bâtiment de Don Bosco ont livré des traces datées du Néolithique moyen (voir plus haut).

A l'issue de ces travaux, la fouille a été suspendue. Des procédures de protection temporaire sont actuellement envisagées (remblaiement et couverture des surfaces), mais la fouille d'un tel gisement nous paraît d'ores et déjà une nécessité. La dégradation du mobilier métallique, extrêmement riche, paraît s'être accélérée au cours de ce siècle¹: la cause pourrait en être la présence, dès les années vingt, d'un dépotoir à cet emplacement (fumier), lié à la ferme de Don Bosco, dont la construction a été à l'origine de la destruction de tombes.

Références bibliographiques

- BUCHILLER C. et RAMSEYER D. 1993, Matranch-Perru, Chronique archéologique CHA, Fribourg 1995, p. 58 - 62.
- BUCHILLER C. 1999, Bulle/Condémine, une tombe celtique au pays des armaillis, Cahier d'Archéologie Fribourgeoise CAF 1, p. 20-25.
- GAMBARI F.M. 1987, Notizie Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte 6, Planche 22 et suivantes.
- MOLLO-MEZZENA R. 1997, L'Età del Bronzo e l'Età del Ferro in Valle d'Aosta, in Atti della XXXI Riunione Scientifica, Courmayeur 2-5 Giugno 1994, Firenze 1997, p. 139-224.
- MORET J.-Ch. 1998, Vallesia LIV, à paraître.
- PININGRE J.-F. (dir.) 1996, Nécropoles et société au premier âge du Fer : le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône), DAF no 54, Paris.
- PUGIN C. 1984, Saint-Nicolas, district de Viège, ASSPA 67, 1984, p. 200-202.

SCHMID-SIKIMIC B. 1996, Die Arm- und Beinschmuck der Schweiz während der Hallstattzeit, PBF X, 5, Stuttgart.

VERGER S. et GUILLAUMET J.-P. 1988, Le tumulus de Saint-Romain-de-Jalionas (Isère), Premières observations, Les princes celtes et la Méditerranée, Rencontres de l'Ecole du Louvre, Paris, p. 231-240.

VOUGA 1934, in Die Kultur der älteren Eisenzeit (Hallstattperiode), ASSPA XXVI, p.30-31.

¹ Le bronze dégagé apparaît nettement plus corrodé que le mobilier provenant de la construction de la grange de l'Orphelinat dans les années 30 et conservé au Musée cantonal d'archéologie. Des analyses de terrain effectuées par le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie sont en cours.

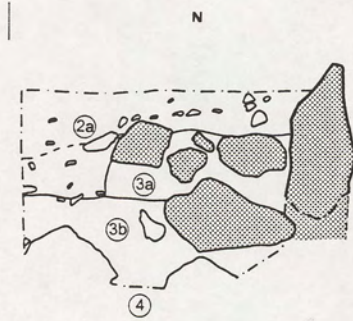
SION - Don Bosco 99
 Coupes n°1-3

Document ARIA - 1950 Sion 07/12/99 - cs

0.5m

Structure mégalithique A

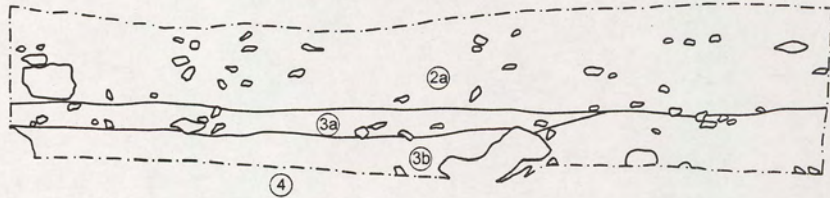
538.00



Coupe 1

7 | 6 | 5

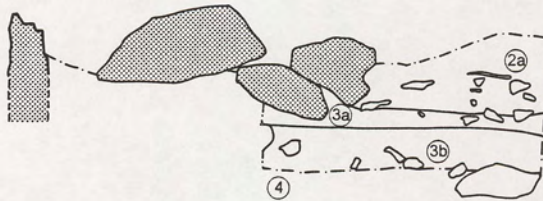
538.00



Coupe 2

O | N

538.00



Coupe 3

SION - Don Bosco 99
 Coupes n°4-5
 Document ARIA - 1950 Sion 07/12/99 - cs
 0,5m

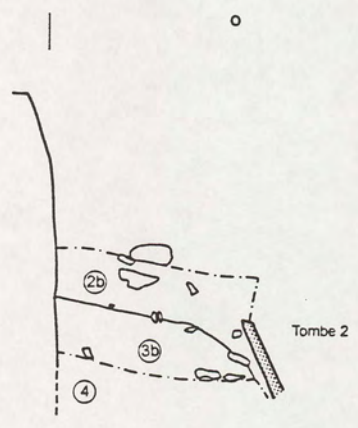
538.00

Coupe 4

3

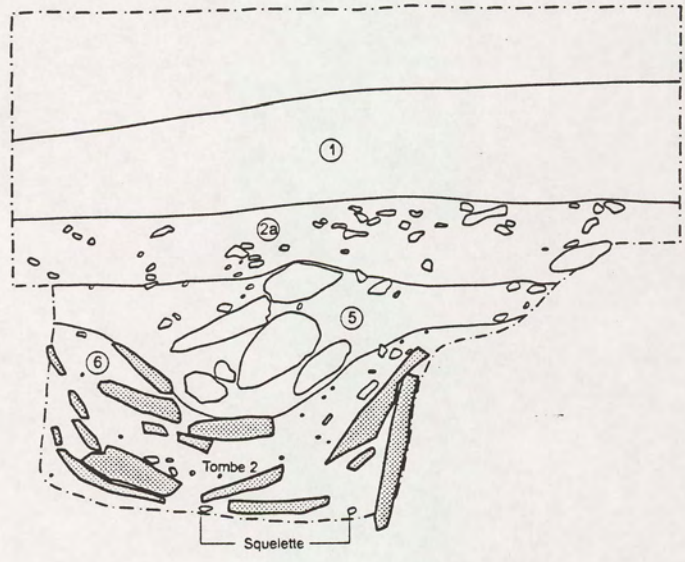
4

5

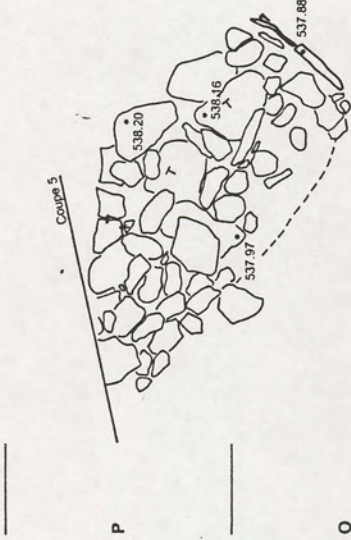
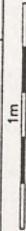


538.00

Coupe 5



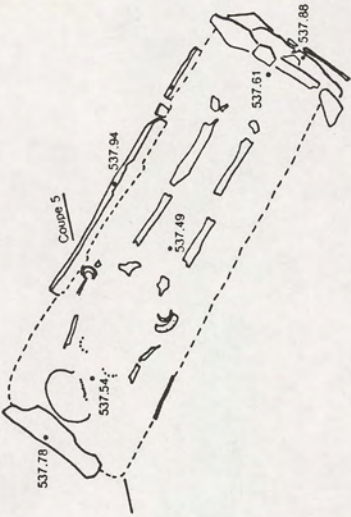
SION - Don Bosco 99
Tombe 2
Document ARIA - 1950 Sion | 09/12/99 - cs



Décapage 2 US 1201 US 1202



Décapage 4 US 1202



Décapage 6 US 1202 US 1203 US 1204

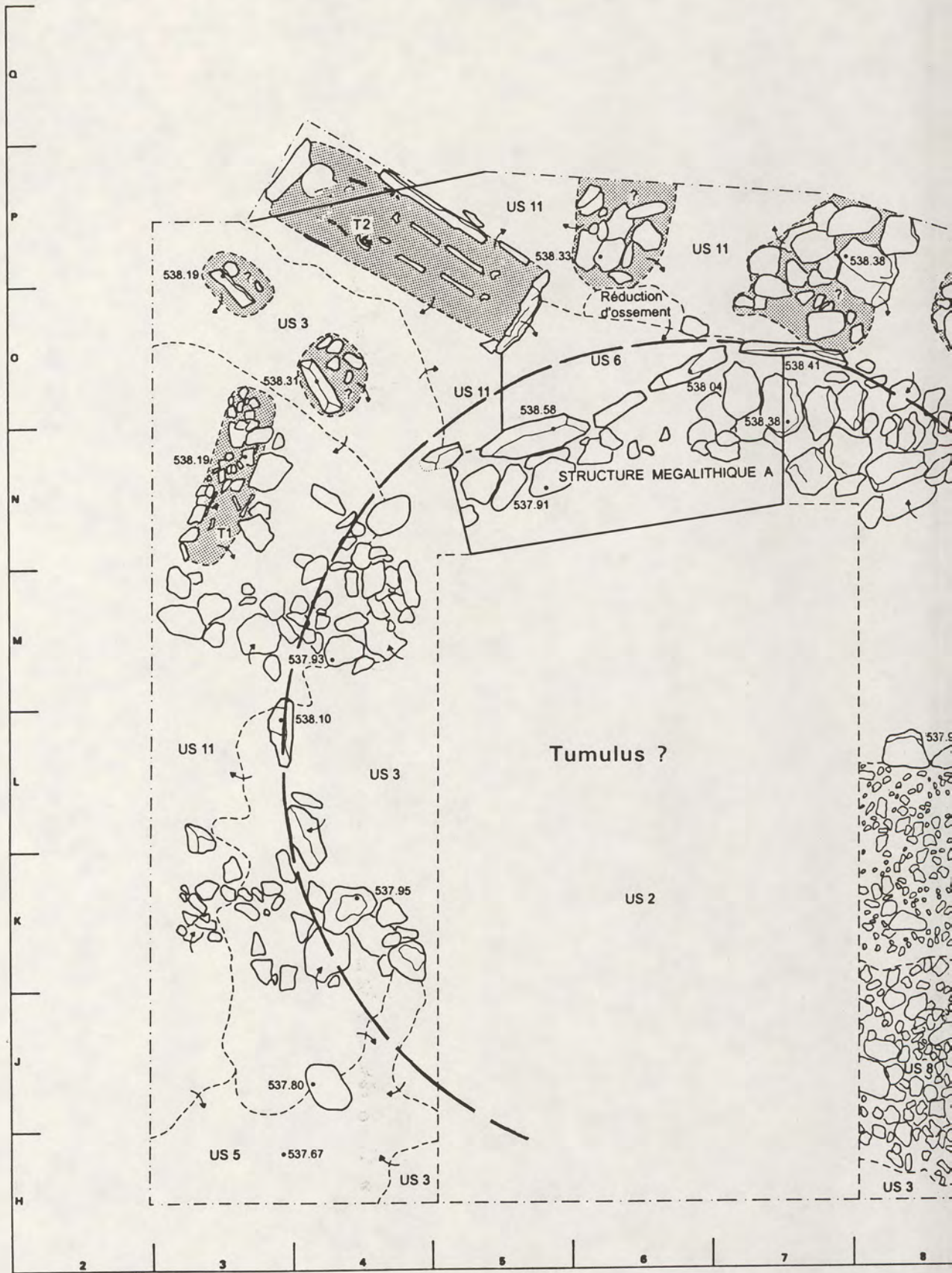


Planche 4

